



Préface

Olivier Maurault

Number 23, 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1079956ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1079956ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (print)

1920-437X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Maurault, O. (1958). Préface. *Les Cahiers des Dix*, (23), 7–8.
<https://doi.org/10.7202/1079956ar>

PRÉFACE

Les Cahiers sont à la mode. Depuis l'apparition du nôtre, en 1936, sont nés les Cahiers d'action catholique (1939), les Cahiers de l'École des Sciences sociales, politiques et économiques de Laval (1941), les Cahiers des Compagnons (1944), les Cahiers reflète (1944), les Cahiers d'Art (1945), les Cahiers de la Place publique (1949), les Cahiers de l'Académie canadienne-française (1957), les Cahiers de l'Institut social populaire (1957), les Cahiers du Québec libre (1958), les Cahiers de la Nouvelle-France (1958), les Cahiers de Joséphologie... La formule est évidemment souple et attrayante.

De ces Cahiers, plusieurs, cinq au moins, ont sombré depuis. À ceux qui restent, nous souhaitons succès et longue vie.

Les chapitres de grande et de petite histoire qui remplissent notre Cahier de 1958 s'échelonnent dans mon esprit selon l'importance ou l'étendue de la période ou du sujet qu'ils traitent.

Voici d'abord une étude synthétique de M. Jacques Rousseau sur les Amérindiens, qui contient tout ce qu'il faut savoir de leur origine, de leurs coutumes, de leur manière de vivre. Vient ensuite un jugement dense, documenté, de l'oeuvre du gouverneur Denonville : non pas une biographie, mais un examen sans illusion des relations entre le gouverneur du Canada et celui du New-York, de 1684 à 1686, et la condamnation de la politique de Denonville. M. Léo-Paul Desrosiers poursuit ainsi ses recherches sur l'Iroquoisie.

Pour rester dans le XVII^e siècle, abordons l'article de M. Gérard Malchelosse sur le Poste de la Rivière Saint-Joseph, au Michigan, de 1691 à 1781, où il nous révèle le personnage de Louis Chevalier.

Enfin, Mgr Maurault présente et analyse le premier registre de l'état civil des Montréalais, couvrant les années 1642-1680. Il signale les grands événements et les beaux noms qui apparaissent dans le livre des baptêmes, mariages et sépultures de Notre-Dame de Montréal.

Une autre institution de la Métropole fait le sujet de la communication de M. Victor Morin. Ancien président de notre Société nationale

Saint-Jean-Baptiste, il a voulu en raconter l'histoire avec le souci de ne rien oublier de ses succès et de ses vicissitudes, corrigeant ainsi certaines préventions et quelques appréciations inconsidérées.

Le reste du Cahier se compose de biographies et d'éléments de biographies.

M. Raymond Douville nous fait connaître l'existence peu exemplaire d'un citoyen des Trois-Rivières, Moses Hart, qui eut surtout le mérite d'être un habile homme d'affaires; M. Léon Trépanier, continuant sa galerie des Maires de Montréal, fait le portrait de l'honorable Alphonse Desjardins, homme intègre et digne d'admiration; et feu Francis-J. Audet étudie la carrière de Samuel Holland, « un de nos premiers savants », dit-il, Hollandais de naissance devenu Anglais d'adoption, militaire et cartographe, qui fut arpenteur général du Canada pendant près d'un demi-siècle et mourut à Québec en 1801.

Ce que j'ai appelé des éléments de biographies sont des correspondances qui nous révèlent les traits de certains personnages et éclairent les événements du temps où ils ont vécu. Mgr Albert Tessier annote les lettres de Mgr Taché à Mgr Laflèche, entre 1859 et 1885, attachante lecture où transparait la belle figure du premier archevêque de Saint-Boniface; et M. Jean Bruchési célèbre la longue amitié qui lia le sénateur Thomas Chapais à Mgr Paul Bruchési, en commentant les lettres que les deux amis échangèrent de 1880 à 1909; rien de plus exquis.

De bienveillants critiques ont déjà signalé l'abondance de documentation et de sujets inédits que l'on peut trouver dans la collection des Cahiers des Dix. Les Dix ne prétendent pas cependant avoir atteint l'idéal qu'ils se sont proposé dès les débuts. Ils voudraient offrir au public, chaque année, un recueil d'études toujours de premier ordre et qui marqueraient par leur style et par leur indiscutable valeur : cela est peut-être une utopie. Du moins s'efforcent-ils, dans leur collaboration, de maintenir une variété et un intérêt qui ne déçoivent pas trop leurs fidèles lecteurs.

Olivier MAURALT